

## Inter

## Présentation

L.L.

---

...fuites...espaces...contrôles...  
Number 72, Winter–Spring 1999

URI: [id.erudit.org/iderudit/46241ac](http://id.erudit.org/iderudit/46241ac)

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Intervention

ISSN 0825-8708 (print)  
1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

(1999). Présentation. *Inter*, (72), 3–3.

---

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

À l'heure où les plus pessimistes clament la fin de l'espace public, les efforts des administrations publiques pour contredire ce constat ne tendent bien souvent qu'à en confirmer les symptômes.

Si l'urbanité persiste, la place que le pouvoir politico-économique est prêt à lui consentir semble se restreindre progressivement.

L'espace public aujourd'hui ne serait-il qu'un subterfuge actualisant sa disparition effective?

Heureusement, l'agora n'est plus là où les organes planificateurs veulent bien qu'il soit. Il fuit, fermente et se transforme dans les interstices échappant aléatoirement aux ramifications de la rectitude technocratique ; foyers de microrésistances collectives et individuelles face aux puissances de plus en plus impalpables de nos « sociétés de contrôles ».

Dans un monde assujéti aux fluctuations des intérêts financiers du plus petit nombre, à l'écart des retours à l'ordre réducteurs, des pratiques se développent en s'alimentant de la complexité organique des milieux.

Ainsi, alors que la planète paraît se rétrécir et s'abstraire sous l'effet de la « globalisation du virtuel », de nouveaux univers émergent de l'exploration du proche.

Il ne s'agit plus d'opposer flux et ancrages, lenteurs et vitesses, villes et champs, mais bien de chercher les connexions pour d'impurs mélanges. L'asepsie des simulacres confère aux métamorphoses de la matérialité une nouvelle charge critique.

Des mutations dans le postapartheid de Johannesburg aux fissures de Lausanne, de la planification intégrale aux agrégations différentielles, des manœuvres infiltrant la porosité urbaine aux foyers d'effervescence de la ruralité ; sont ici présentés des réflexions et des pratiques qui explorent les aspérités de l'intervalle, entre fuites et contrôles...